



© David Ignaszewski / Koboy

Colum McCann Irlande

Vu d'ailleurs : Émile Zola

L'auteur

Colum McCann est né dans la banlieue de Dublin en 1965 et vit aujourd'hui avec sa femme et leurs trois enfants à New York. Après des études de journalisme, il travaille pour le *Evening Herald*, puis devient « correspondant junior » pour le *Evening Press* de Dublin dans les années quatre-vingt. À dix-neuf ans, il s'embarque pour les États-Unis avec pour bagages un sac à dos, une carte et une bicyclette. Il traverse le pays d'un bout à l'autre et exerce les métiers les plus divers : chauffeur de taxi, professeur, serveur, guide de randonnée... Il raconte cette expérience dans *Sisters*, son premier récit, avec lequel il remporte le prestigieux prix de littérature irlandaise Hennessy et le New Writer of the Year en 1992.

Bien qu'il ait lu Beckett, Joyce et Yeats, ses véritables influences littéraires sont américaines : à l'âge de quinze ans, ses livres de chevet sont signés Jack Kerouac ou Gary Snider. Il écrit régulièrement dans la presse et les revues américaines et enseigne au Hunter College de New York. Il est l'auteur de nombreux romans et recueil de nouvelles dont *La Rivière de l'exil* (prix Rooney littérature irlandaise en 1994) et *Ailleurs, en ce pays*, dont l'adaptation cinématographique par Gary McKendry, sur un scénario de Colum McCann, a été nommée aux Oscars 2005 dans la catégorie meilleur court-métrage.

→ <http://www.colum-mccann.fr/>

L'œuvre

Zoli, traduit de l'anglais (Irlande) par Jean-Luc Piningre (Belfond, 2007 - 10/18, 2008)

Le Chant du coyote, traduit de l'anglais (Irlande) par Renée Kerisit (Belfond, 2007 - 10/18, 1998 - Pocket, 2008)

Danseur, traduit de l'anglais (Irlande) par Jean-Luc Piningre (Belfond, 2003 - 10/18, 2005)

Ailleurs, en ce pays, traduit de l'anglais (Irlande) par Michelle Herpe-Voslinsky (Belfond, 2001 - 10/18, 2003)

La Rivière de l'exil, traduit de l'anglais (Irlande) par Michelle Herpe-Voslinsky (Belfond, 1999, rééd. 2007 - 10/18, 2003)

Les Saisons de la nuit, traduit de l'anglais (Irlande) par Marie-Claude Peugeot (Belfond, 1998, rééd. 2007, 10/18 - 2000)

Zoom

Zoli, traduit de l'anglais (Irlande) par Jean-Luc Piningre (Belfond, 2007 - 10/18, 2008)



Des plaines de Bohême à la France, en passant par l'Autriche et l'Italie, des années trente à nos jours, une magnifique histoire d'amour, de trahison et d'exil, le portrait tout en nuances d'une femme insaisissable. Porté par l'écriture étincelante de Colum McCann, *Zoli* nous offre un regard unique sur l'univers des Tziganes, avec pour toile de fond les bouleversements politiques dans l'Europe du XX^e siècle. Tchécoslovaquie, 1930.

Sur un lac gelé, un bataillon fasciste a rassemblé une communauté tzigane. La glace craque, les roulottes s'enfoncent dans l'eau. Seuls en réchappent Zoli, six ans, et son grand-père, Stanislaus.

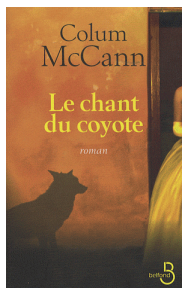
Quelques années plus tard, Zoli s'est découvert des talents d'écriture. C'est le poète communiste Martin Stransky qui va la remarquer et tenter d'en faire une icône du parti. Mais c'est sa rencontre avec Stephen Swann, Anglais exilé, traducteur déraciné, qui va sceller son destin. Subjugué par le talent de cette jeune femme, fasciné par sa fougue et son audace, Swann veut l'aimer, la posséder. Mais Zoli est libre comme le vent. Alors, parce qu'il ne peut l'avoir, Swann va commettre la pire des trahisons...

La presse

« Parole sur l'exil, vibrant éloge de la différence, *Zoli* est aussi le portrait poignant d'une femme libre, trop libre, dans une Europe qui a toujours contraint les gens du voyage à rester des parias. McCann nous aide à mieux les connaître, à les écouter, dans un roman débordant de compassion et de tendresse. »

André Clavel, L'Express

Le Chant du coyote, traduit de l'anglais (Irlande) par Renée Kerisit (Belfond, 2007 – 10/18, 1998)

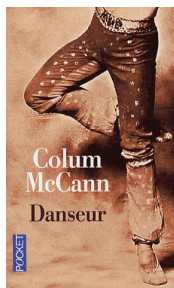


Après cinq ans de bourlingue, Conor, vingt-trois ans, rentre en Irlande. Il y retrouve un père alcoolique, agressif, et dont l'unique préoccupation, désormais, est la pêche à la mouche.

Pourtant, cet homme gangrené par la maladie a mené une existence extravagante : orphelin, photographe man-

qué, il a quitté son Irlande natale à dix-huit ans, parcouru un moment l'Espagne déchirée par la guerre civile, puis est parti tenter sa chance au Mexique, paradis rêvé aux femmes idéales... parmi lesquelles se trouve celle qu'il épousera. En une semaine, l'odyssée familiale va reprendre forme, et recréer le lien entre un père et un fils unis dans le souvenir de la mère, brusquement disparue lorsque Conor n'avait que douze ans...

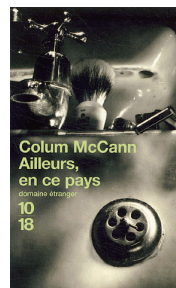
Danseur, traduit de l'anglais (Irlande) par Jean-Luc Piningre (Belfond, 2003 – 10/18, 2005 – Pocket, 2008)



En 1944, dans un hôpital soviétique, Rudik, six ans, danse pour son premier public : aucun des soldats mutilés n'oubliera cet instant éblouissant... Dès lors, ce fils de paysan sait. Il sait qu'il ne reculera devant rien : mentir à sa mère, braver la colère du père, endurer brimades et humiliations. Pour danser comme il le doit, il ira jusqu'à s'exiler à jamais. Travailleur acharné, obsédé de beauté et de perfection, Rudik fascinera tous ceux qui croiseront sa route, leur offrant le sentiment d'avoir côtoyé un ange ou un démon, un vrai génie, un monstre de sexe et d'excès.

Une icône du xx^e siècle : Nouriev.

Ailleurs, en ce pays, traduit de l'anglais (Irlande) par Michelle Herpe-Voslinsky (Belfond, 2001 – 10/18, 2003)



Une jeune fille seule avec un père en deuil et consumé par sa haine de l'ennemi ; un garçon qui en secret aide sa mère à fabriquer des hampes de bois destinées aux défilés orangistes ; un adolescent qui suit, impuissant, la grève de la faim entamée par son oncle en prison...

Comment grandir dans un pays en guerre, quand la violence n'épargne aucune famille ? À travers ces nouvelles, Colum McCann brosse l'inoubliable portrait de trois jeunes Irlandais témoins, ou, malgré eux, acteurs du drame et qui oscillent entre colère, résignation et désir de vivre. Illuminés par une langue d'une singulière beauté, proche de la prose poétique, ces récits comptent parmi les plus bouleversants jamais écrits sur la tragédie de l'Irlande contemporaine.

La Rivière de l'exil, traduit de l'anglais (Irlande) par Michelle Herpe-Voslinsky (Belfond, 1999, rééd. 2007 – 10/18, 2003)



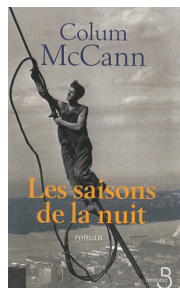
À quoi rime la vie quand ceux qu'on aime sont loin, enfuis, à jamais perdus ? Quand on ne possède plus que rêves trahis et espoirs ténus ? Jeune ou vieux, sain d'esprit ou détraqué, fille des rues, amant exemplaire, pitoyable voleur, père créateur : dans ces nouvelles, chaque personnage s'avance jusqu'à la

rédemption qui transcendera les coups bas du destin, la folie, la maladie, l'absence, la solitude, le deuil.

Dense et incisive, la prose de Colum McCann ignore les frontières entre le réalisme, la poésie et l'allégorie. En filigrane de ces émouvants destins d'hommes et de femmes qui partagent l'attachement à leur Irlande natale, elle évoque avec générosité l'universel combat de tous ceux que la vie a exilés, loin de chez eux... ou loin d'eux-mêmes, tout simplement.

Récompensée par les prestigieux prix de littérature irlandaise Hennessy et Rooney, *La Rivière de l'exil* confirme l'exceptionnel talent de l'auteur des *Saisons de la nuit*, best-seller unanimement acclamé par la presse et le public.

Les Saisons de la nuit, traduit de l'anglais (Irlande) par Marie-Claude Peugeot (Belfond, 1998, réed. 2007, 10/18 – 2000)



À travers l'extraordinaire portrait d'une famille d'ouvriers américains, du début du siècle à nos jours, Colum McCann impose un univers romanesque d'une rare puissance, et une prose d'une beauté rude et lumineuse.

New York, 1916. Des terrassiers creusent les tunnels du métro sous l'East River.

Des noirs, comme Nathan Walker, venu de sa Géorgie natale, des Italiens, des Polonais, des Irlandais... Pendant les dures heures de labeur dans les entrailles de la terre, une solidarité totale règne entre eux. Mais, à la surface, chacun garde ses distances, jusqu'au jour où un accident spectaculaire établit entre Walker et un de ses compagnons blancs un lien qui va sceller le destin de leurs descendants sur trois générations.

Manhattan, 1991. Sous le bourdonnement trépidant de la ville, un certain Treefrog, qu'un secret honteux a réduit à vivre dans ces mêmes tunnels, endure les rigueurs d'un hiver terrible, aux côtés d'autres déshérités réfugiés dans ce monde obscur.

Soixante-quinze ans séparent Nathan Walker de Treefrog, soixante-quinze ans marqués par le racisme, la pauvreté, les tabous sociaux et les bonheurs furtifs. Deux récits, d'abord parallèles, qui vont finir par se rejoindre et s'entrecroiser pour former une seule et même histoire d'amour et de rédemption.